

*Jean-Paul Rabaut Saint-Etienne,
un Nîmois engagé dans l'histoire universelle*

Francine CABANE

Résumé

Le nom de « Rabaut » fait partie du patrimoine nîmois. Cette famille de pasteurs protestants a joué un rôle considérable dans l'histoire de la ville tout au long du XVIII^e siècle. Si le père, Paul Rabaut, surnommé « l'apôtre du désert », fut vénéré de la communauté protestante nîmoise en tant que pasteur, un de ses fils, Jean-Paul Rabaut dit « Rabaut Saint-Etienne » qui a joué un rôle de premier plan pendant la Révolution française, est une figure parfois moins connue.

Rabaut Saint-Etienne est né et a grandi à Nîmes dans un contexte particulier où la peur et l'insécurité règnent autour de lui en raison de l'interdiction du protestantisme depuis la révocation de l'édit de Nantes en 1685. Alors que la tête de son père est mise à prix, que la maison familiale est régulièrement perquisitionnée, ses parents l'envoient en exil en Suisse à l'âge de 6 ans où, en compagnie de ses deux plus jeunes frères, il passe 12 ans, à Lausanne puis à Genève, pour étudier et acquérir une solide formation intellectuelle et théologique. Revenu à Nîmes en 1765 pour épauler son père comme pasteur du Désert, il reste marqué par les valeurs paternelles de courage, de solidarité, de non-violence, de fidélité à la foi et au Roi, de simplicité mais aussi d'engagement. Ses années à Lausanne lui ont permis d'acquérir une grande aisance intellectuelle qu'il met à profit dans d'innombrables écrits dont ses sermons qui sont particulièrement recherchés et écoutés, y compris par des catholiques.

De grands combats animent son existence à partir des années 1780. Tout d'abord celui pour la « tolérance », autrement dit pour la reconnaissance civile et juridique des protestants, combat qu'il mène plume à la main à travers diverses publications dont un roman un peu surprenant « Le Vieux Cévénol » qui connaît un grand succès et plusieurs rééditions.

Happé par la Révolution française, cet homme de conviction, très lettré, d'une grande culture, abandonne son habit de pasteur, part à Paris et se fait écrivain et politique. Il entreprend des combats qui, au regard de l'histoire, ont pris une dimension universelle, celui pour les droits de l'homme, pour la liberté de culte et la liberté de conscience, enfin celui pour l'éducation pour tous. A chaque fois, sa plume est son arme majeure pour faire avancer les causes auxquelles il croit et qu'il défend. Parfois violemment caricaturé, attaqué, vilipendé, cet homme de courage et d'engagement paie à 50 ans de sa mort sur l'échafaud le prix de ses engagements. Une statue lui a été érigée dans sa ville natale au parc Valmélica en Ville active.

*

* *